

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[121. Paris, Mardi 16 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

121. Paris, Mardi 16 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4372, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

121. Paris le 16 octobre 1855

J'ai revu Bulwer hier. Plus préoccupé de trouver un poste que de tout autre chose.

Il vient toujours à la survivance de Lord Redcliffe, & on s'obstine à croire qu'il ne pourra pas tenir à la mauvaise situation qu'il a amené pour lui à Constantinople, car il n'y donne plus du tout. Vous êtes plus puissants que lui, c'est très naturel. Morny est arrivé hier. Il est venu me voir de suite. Excellent et charmant. Mais je trouve trop en poltronerie de l'Angleterre. c.a.d. lacheté devant elle de qui l'Empereur Napoléon. A-t-il besoin d'avoir peur au jourd'hui ? Tout le monde a peur de lui. Ecoutez la duchesse de Talleyrand, elle vous dira bien à quel point il règne en Allemagne, par la terreur, par l'admiration aussi, car on sait reconnaître son grand mérite.

J'ai vu hier Hubner. Assez curieuse révélation. Il m'a dit que dans le temps de l'affaire de Drouin de Luys, Cowley avait posé ici l'alternative. L'amitié de l'Angleterre ou l'amitié de l'Autriche. ou après l'Angleterre. Quand on nomme Drouin de Lhuys, c'est toujours de la part de tous avec regret. & respect. Vous ai-je dit que Madame Thiers est bien dangereusement malade. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 121. Paris, Mardi 16 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6852>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

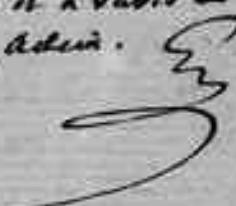
ensemble, four letters and four words.

Beaucoup mérité : « J'ai pris le parti de me tenir tout à fait de la presse quotidienne. Celle d'aujourd'hui de ma part a été un peu hâtée par la conduite extraordinaire et inqualifiable du Tiener dans les derniers temps, qui semble avoir pris à tache d'assainir la force de ce pays et d'outrager tout le monde. Je n'aime pas cela et je me retire ». De vous le lui paroît-il je présume qu'il se tient avec quiconque le socle.

Les journaux russes et anglais ont une grande affection à répéter que le Prince royal de Prusse est très anti-Russie, et que son fils partage ses sentiments.

Bisbi.

Chez toujours le Prince Fortschatzoff qui affrage les journaux. Ce persiste dans mon avis. J'ai été accoutumé à voir et à faire de bonnes mensonges. Adieu, adieu.



4372
1851. J. Paris le 16 octobre 1855.

J'ai reçu Mme Kies plus préoccupé de trouver un poste que de tout autre chose. Il visait toujours à la succession de d'-Redcliffe, et on s'abstint à croire qu'il ne pouvait parvenir à la mauvaise situation où il a accueilli pourtant à Constantinople, car il n'y souvient plus de tout. Pour être plus précis sur quelles, c'est très scellé.

Mme Kies a aussi bien, si elle n'en a pas envie de se faire appeler et charmer, mais je trouve trop en

partisan de l'anglais.
Le père d'espagnol
a-t-il besoin d'avoir pour un
jouet? tout le monde
a peur de lui. écrit le
dictionnaire de Fallopeau, il
vous sera bien à quel point
il signe un allemand,
parla terrible, par l'au-
mentation aussi; car on
sait qu'il connaît son
grand succès.

j'ai vu le Dr. Habsburg.
une vision terrible.
il m'a dit que dans la
lumière de l'affaire de Drin

de Drin, Crowley avait
posé en l'alternative,
l'autorité de l'anglais
ou l'autorité de l'allemand.
on appelle l'anglais.

Quand on voit un domino
de deux c'est toujours de la
part des deux une respect
et respect.

vous ai si dit que Madam
que je suis dans un danger
mort malade?

adieu, adieu. J.